

Midi Vélo–Circuit découverte

À la découverte du Mont Royal

LE MONT ROYAL



Le Mont Royal constitue un haut lieu d'histoire pour la ville de Montréal. C'est Jacques Cartier en 1535 qui, émerveillé par le caractère majestueux du site, lui donna le nom de Mont Royal. Ce toponyme donna par la suite son nom à la ville : l'île du Mont Royal. Peu à peu, celui-ci se transforma en Mont Réal pour aboutir à Montréal en 1833.

C'est en 1874 que Frederik Law Olmsted est engagé pour concevoir les plans du parc du Mont-Royal, qui sera inauguré officiellement deux ans plus tard. Cet architecte paysager voulait préserver la nature contre l'urbanisation croissante de la ville et en faire profiter à tous les citoyens. En 1885, un funiculaire, qui sera en opération jusqu'en 1918, permettait aux visiteurs de rejoindre le sommet. Deux tramways ont aussi sillonné la montagne : l'un sur ses flans ouest et le second sur ses flans est, par l'avenue du Parc. En 1924 et 1938 sont respectivement inaugurées deux attractions majeures du parc : la Croix du Mont-Royal et le lac aux Castors.

L'ASCENSION DE LA MONTAGNE

L'entrée du parc du Mont-Royal par le chemin Olmsted, où se situe le monument Sir George-Étienne-Cartier, est bien connue par les randonneurs. Le monument fut érigé en 1919 et inauguré par le roi George V lui-même de son château en Écosse, grâce au télégraphe. Le



chemin Olmsted permet de rejoindre le sommet de la montagne par un parcours sinueux de 6,5 kilomètres. Ce chemin relativement plat se voulait, par le passé, accessible à toutes les classes de la société car les voitures à un cheval pouvaient y monter (les voitures à deux chevaux étant réservées aux classes aisées).

LE SOMMET DE LA MONTAGNE

Près du sommet, le chemin contourne le lac aux Castors, lieu de loisir et de détente pour de nombreux Montréalais. Mais ce lac n'est pas le seul point d'eau de la montagne. En effet, le Mont Royal était autrefois parsemé de réservoirs d'eau qui servaient à alimenter certains quartiers de la ville : le réservoir Peel, le réservoir des Cèdres, le réservoir de la

Montagne et le réservoir du Sommet. Ces réservoirs ont été construits entre 1875 et 1956, et certaines traces sont encore visibles aujourd'hui. La montagne sert d'ailleurs encore d'approvisionnement en eau pour certaines zones de la ville.

Il est possible d'en connaître davantage sur l'histoire du Mont-Royal grâce à l'exposition permanente *Monte Real, Monreale, Mont Royal, Montréal* de la maison Smith.

Au-delà de la maison Smith, le chemin Olmsted passe tout près du Chalet Kondiaronk, dont le belvédère offre un paysage surprenant de la ville. Ce chalet, qui doit son nom au huron ayant participé au négociation de la Grande Paix de Montréal en 1701, renferme de nombreux tableaux relatant l'histoire de la ville ainsi que des cartes en montrant son évolution.



**VOYAGEZ
FUTÉ**

Midi Vélo-Circuit découverte

À la découverte du Mont Royal

LA NATURE EN VILLE

Avec ses 190 hectares, le parc du Mont-Royal permet de profiter pleinement d'un moment de détente au cœur de la ville. Les mangeoires parsemées le long des sentiers permettent d'observer les quelques 150 espèces d'oiseaux cohabitant dans le parc. Ces derniers prennent refuges au travers des 108 000 arbres recensés sur la montagne.

En redescendant par le chemin Olmsted, un peu avant les escaliers menant au chalet, il est possible de bifurquer vers le sud dans un autre sentier cyclable qui mène à l'avenue des Pins. Un peu plus vers l'est sur l'avenue des Pins se trouve le parc Rutherford. Ce parc était autrefois un autre réservoir important de la ville : le réservoir McTavish, construit en 1899.



UN PATRIMOINE BÂTI EXCEPTIONNEL

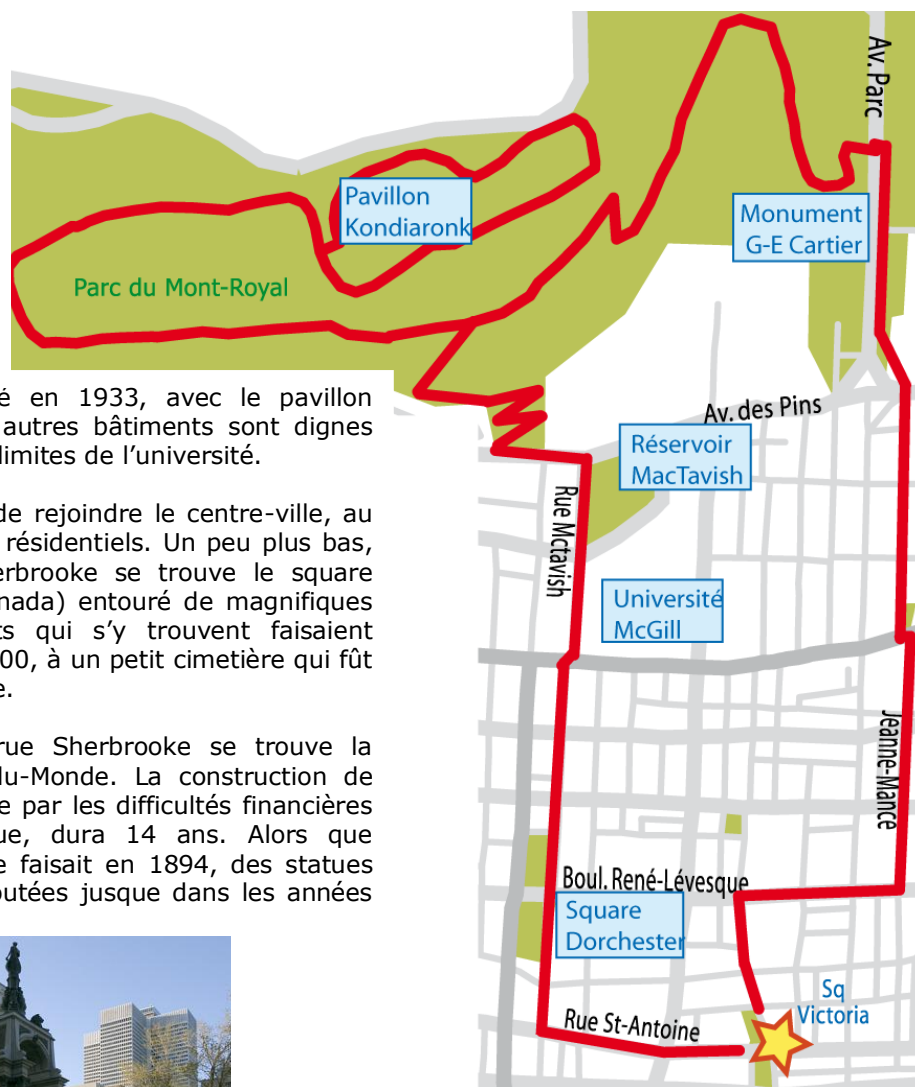
La descente par la rue McTavish permet d'admirer l'architecture exceptionnelle qu'offrent les bâtiments de l'université McGill. L'une des universités canadiennes les plus reconnues est aussi l'une des plus anciennes. Elle fut construite en 1821, suite à un don de terrain de l'homme d'affaire James McGill. En descendant la rue McTavish, vous croiserez du

côté est la bibliothèque Redpath, annexée à l'université en 1893, l'édifice du musée Redpath (1882) et le pavillon Morrice, qui est un ancien Séminaire presbytérien datant de 1864. Les bâtiments côté ouest sont plus récents : leurs

constructions ont débuté en 1933, avec le pavillon Peterson. De nombreux autres bâtiments sont dignes d'intérêt à l'intérieur des limites de l'université.

La rue Metcalfe permet de rejoindre le centre-ville, au travers de jolis quartiers résidentiels. Un peu plus bas, à l'angle de la rue Sherbrooke se trouve le square Dorchester (place du Canada) entouré de magnifiques édifices. Les monuments qui s'y trouvent faisaient place, vers les années 1800, à un petit cimetière qui fut transféré sur la montagne.

De l'autre côté de la rue Sherbrooke se trouve la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. La construction de cette cathédrale, ébranlée par les difficultés financières et une crise économique, dura 14 ans. Alors que l'inauguration officielle se faisait en 1894, des statues extérieures y ont été ajoutées jusque dans les années 1900.



Distances :
Square Victoria au monument
Cartier : 2,6 km
Chemin Olmsted : 6,5 km
(optionel)
Des Pins au Square Victoria :
2,2 km



VOYAGEZ
FUTÉ